



# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## LES ONG DOIVENT POURSUIVRE LEURS ACTIONS



*Février 2010 - SOLIDARITÉS INTERNATIONALE*

### CONTACT PRESSE

Chloé DEMOULIN - 07 85 42 56 99 – [cdemoulin@solidarites.org](mailto:cdemoulin@solidarites.org)

Site Internet : [solidarites.org/fr/](http://solidarites.org/fr/) Twitter : [@Solidarites\\_Int](https://twitter.com/Solidarites_Int) Instagram : [solidaritesinternational](https://www.instagram.com/solidaritesinternational)

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## SOMMAIRE

- 3 - 4**      12 JANVIER 2010, 16h53 : QUAND TOUT A BASCULÉ
  
- 5 - 6**      OCTOBRE 2010 : L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA SE PROPAGE
  
- 7 - 8**      OCTOBRE 2016 : LE NOUVEAU CHOC DE L'OURAGAN MATTHEW
  
- 9**          LA RÉPONSE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
  
- 10**        10 ANS APRÈS, LES ONG DOIVENT POURSUIVRE LEURS ACTIONS
  
- 11**        ZÉRO CAS DE CHOLÉRA DEPUIS 11 MOIS
  
- 12**        CONTACT PRESSE

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## 12 JANVIER 2010, 16h53 : QUAND TOUT A BASCULÉ

Le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7,3 sur l'échelle de Richter est enregistré à seulement 17 km à l'ouest de Port-au-Prince. Frappant la zone la plus peuplée de l'île, il provoque la mort de quelque 220 000 personnes et en blesse 300 000 autres. Près de 100 000 immeubles, 250 000 maisons et 30 000 commerces sont détruits. Dans la capitale, 1,5 million de sinistrés se retrouvent sans abri et sous le choc.

*“ Sachez que pour chaque Haïtien,  
il y a un avant et un après 12 janvier ”*

**TÉMOIGNAGE.** Ancien responsable terrain et approche communautaire pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Géraldy Nogar, 27 ans, témoigne de la violence du séisme. *“Je sais que vous avez suivi notre drame sur votre poste de télévision. Mais peu d'entre vous ont entendu quelqu'un qui a vécu ce tremblement de terre et qui y a survécu. Sachez que pour chaque Haïtien, il y a un avant et un après le 12 janvier.”*

**Avant le 12 janvier, j'étais sociologue.** Je travaillais pour un institut de recherche et menais des enquêtes de terrain en relations sociales. Le 12, je finissais le rapport final de ma mission chez un ami quand le sol a commencé à trembler. Il était 16h53 quand nous avons ressenti les premières secousses. Elles ressemblaient à ce qui s'était passé en 2008, mais elles ont augmenté en intensité. Le bruit au loin s'est transformé en vague. J'ai tenté de me lever pour sortir, mais une force invisible m'a cloué sur ma chaise. Le mur s'est fissuré comme une toile qui se déchire. Tout le monde a alors eu le même réflexe, aussi spontané qu'étrange : celui de sortir dans la rue. Alors que d'ordinaire, en cas de fortes pluies, de grand vent, quand il y a des tirs, c'est exactement l'inverse : nous rentrons.

**Je me suis retrouvé comme tout le monde sur cette grande place.** Les gens tremblaient, pleuraient, criaient, en appelaient au Seigneur à chaque réplique. Nous n'avions jamais vécu une telle expérience. Nous n'avions reçu aucune explication à l'école. Dans notre ignorance, nous avons cru que ce phénomène s'était limité à notre quartier. Nous n'avons compris l'ampleur du drame que par la seule radio qui continuait à émettre.

**J'ai tenté de rentrer chez moi à pied.** Je marchais sur des rigoles de sang. J'entendais les gens coincés sous les décombres appeler à l'aide. Ils souffraient, j'étais impuissant. Je n'ai pas pu continuer et devant l'horreur, j'ai fait demi-tour. Cette nuit-là, nous avons tous dormi à la belle étoile. Le lendemain, l'odeur de la mort est devenue très forte. Les corps gonflaient, se putréfiaient. Ensemble, nous avons commencé à former des charniers. J'ai encore en tête l'arrivée des premiers camions venus de République dominicaine pour transporter les cadavres jusqu'à des fosses communes, et de ces bulldozers qui poussaient les corps. Pendant deux ou trois jours, tout le monde a perdu le contrôle. C'était le néant. Mais l'instinct de survie a pris le dessus. Il y a eu une solidarité sans faille.

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## 12 JANVIER 2010, 16h53 : QUAND TOUT A BASCULÉ

**RÉPONSE D'URGENCE ET PREMIERS PAS VERS LA RECONSTRUCTION.** Dès janvier 2010, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient auprès des victimes du séisme, d'abord dans les sites de déplacés de Port-au-Prince, puis dans la région des Mornes, via des programmes d'amélioration de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, et de sécurité alimentaire. Très vite, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilise également pour répondre aux besoins de reconstruction du pays, en participant notamment au [projet d'aménagement urbain et de développement économique du quartier de Christ Roi à Port-au-Prince](#). Nos équipes sécurisent une ravine sur plus de 500 mètres et reconstruisent des espaces publics en proposant aux communautés des activités de déblaiement, mais aussi en réhabilitant des infrastructures hydrauliques, et en mettant en place des systèmes d'alerte en cas de cyclone et de séisme.

**TÉMOIGNAGE.** Fabrice Perrot, ancien coordinateur du programme d'appui au retour de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *“La première étape de notre mission a été de renforcer les comités qui se sont formés au sein de la population pour organiser la vie quotidienne. Nous avons défini ensemble les zones prioritaires de déblaiement et répertorié les maisons habitables. Pour favoriser une réinstallation durable des populations dans leur quartier, nous avons pris en compte l'ensemble des besoins des populations dans une approche globale : eau, assainissement, habitat, alimentation, sécurité... afin qu'elles aient accès à des services de base et qu'elle se sentent suffisamment en sécurité pour rentrer chez elles.”*



# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

OCTOBRE 2010 :

## L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA SE PROPAGE

En octobre 2010, quelques mois après le séisme, une épidémie de choléra se propage brusquement dans le pays, favorisée par la promiscuité et des conditions sanitaires précaires. Dans les trois premiers mois, près de 4 000 personnes décèdent, puis plus de 2 900 en 2011, avec presque 252 000 cas recensés.

*“ Tout a débuté le 14 octobre...”*

**TÉMOIGNAGE.** Pierre Gazin, docteur et épidémiologiste spécialiste du choléra à l'Institut de recherche pour le développement (IRD). *“Depuis plusieurs siècles, le choléra s'est propagé à de nombreuses reprises depuis son réservoir d'origine dans le delta du Gange et du Brahmapoutre, au Bengale, vers le reste du monde. Très contagieux et fréquemment mortel s'il n'est pas traité, le choléra se transmet par voie orale : par l'eau, par la nourriture et par les mains souillées. Il est le résultat d'une absence d'hygiène et d'une méconnaissance de la maladie”.*

En Haïti, tout a débuté le 14 octobre 2010, quand les excréta de soldats népalais des forces des Nations-Unies, dont certains étaient porteurs sains de la bactérie, ont été déversés directement dans le fleuve Artibonite. En Aval, l'apparition sur un temps très court d'une maladie alors inconnue dans le pays et la mort de plusieurs dizaines de personnes ont entraîné une grande peur et fait fuir de nombreux haïtiens. L'épidémie s'est alors propagée.

Le choléra provoque une perte d'eau et d'électrolytes (ions contenus dans le sel par exemple), par la diarrhée et par les vomissements, qui peut dépasser 10% du poids du corps en 24h. Il faut donc apporter autant d'eau et d'électrolytes que la personne en a perdus. Un traitement par voie orale suffit tant que le malade est conscient. Il dure de quelques heures à quatre jours. Quand le traitement est bien effectué, le risque de décès est très faible.

Le traitement des malades n'empêche pas la propagation de l'épidémie car les porteurs sains du germe sont bien plus nombreux que les malades. La prévention est plus difficile à mettre en place. Il faut empêcher les nouvelles contaminations par les mesures d'hygiène personnelle (lavage des mains, traitement de l'eau de boisson, défécation dans des latrines) et collectives (fourniture d'eau potable, gestion des excréta). L'efficacité repose sur des actions de long terme portant sur l'éducation générale et sur les infrastructures.



# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

OCTOBRE 2010 :

## L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA SE PROPAGE

**RÉPONSE D'URGENCE ET PRÉVENTION.** Acteur de la réponse sur place, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL distribue immédiatement aux Haïtiens des kits composés de savons et de comprimés de purification d'eau. Nos équipes construisent des latrines, vidangent et nettoient des puits ainsi que des réservoirs d'eau potable. Une collecte des déchets est également organisée, notamment dans les sites d'intervention des ONG médicales que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL approvisionne en eau. En cas de choléra avéré, nos équipes désinfectent les habitations par la pulvérisation de solution chlorée.

Pour être efficaces, ces actions "coup de poing" sont rapidement couplées à des actions "bouclier" de prévention. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille avec les communautés pour réduire leur exposition aux risques de maladie grâce à l'amélioration de l'accès à l'eau potable, à la diffusion des messages de prévention et à la gestion des excréta humains.



*Janvier 2010 - SOLIDARITÉS INTERNATIONAL*

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

OCTOBRE 2016 :

## LE NOUVEAU CHOC DE L'OURAGAN MATTHEW

Dans la nuit du 3 au 4 octobre 2016, le sort s'acharne sur Haïti. L'ouragan Matthew, classé en catégorie 4 sur une échelle de 5, balaie le pays. Près de 500 personnes perdent la vie, 400 sont blessées et 175 000 se retrouvent sans abri. Les cultures ravagées font craindre la montée de l'insécurité alimentaire. Le nombre de cas suspects de choléra augmente de 40%.

*“ Les tôles volaient dans tous les sens. J'ai tout perdu ”*

**Mardi 4 octobre, Port-au-Prince.** La nuit a été courte, violente et dévastatrice pour Jacqueline qui a tout perdu après le passage de l'ouragan. *“ Pendant la tempête, j'ai eu très peur. Les tôles volaient dans tous les sens et le toit de ma maison a fini par s'envoler. À cause de la pluie qui tombait, ma maison a été très vite inondée. Aujourd'hui, je n'ai vraiment plus rien. Ni à manger, ni à boire. Mes voisins m'aident un peu, notamment pour acheter de l'eau au kiosque qui n'est pas loin. Mais l'eau n'est pas traitée. Elle n'est pas bonne et j'ai peur de tomber encore plus malade que je ne le suis déjà. Avant, j'allais à la source mais déjà à cause du tremblement de terre, elle donnait moins d'eau. Aujourd'hui, à cause de l'ouragan, il n'y a plus une goutte. Je suis fatiguée, malade et j'ai peur de ce qui va arriver demain. Je ne sais pas comment je vais faire pour m'en sortir. ”*

**Mercredi 5 octobre, première distribution humanitaire.** Les premières nouvelles après le passage de l'ouragan ne sont pas bonnes. *“ Ça a tapé fort ”*, confirme le chef de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Thibault Mayaud. Au lendemain du passage de Matthew, ses équipes sont déjà au travail. *“ Une première distribution de kits hygiène est réalisée en urgence dans le quartier de Cité Soleil à Port-au-Prince. 107 familles ont reçu ces kits. ”* Dans le sud et le sud-ouest du pays, les communications ne sont pas encore rétablies. Les routes sont coupées. À Petit Goave, le pont qui mène vers les zones les plus touchées a été emporté par les flots.

**Jeudi 6 octobre, équipe d'urgence.** Anne-Gaëlle Lebeau, coordinatrice de l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, arrive à Port-au-Prince et part sans attendre dans le département des Nippes où peu d'acteurs humanitaires sont présents et en mesure de répondre aux besoins en eau et en assainissement. *“ Il y a des milliers de personnes sans-abri. Les gens n'ont plus accès à l'eau. Les réseaux ont été endommagés, voire totalement détruits par la violence du cyclone et de la mer qui est montée de plusieurs mètres. L'accès aux zones les plus reculées est encore impossible par endroits. Les premières évaluations nous font craindre une recrudescence du choléra. Une flambée épidémique serait dramatique. Il faut à tout prix contenir la maladie ”*. Les jours suivants, les équipes de chlorateurs de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se déploient sur le terrain pour aller désinfecter les foyers contaminés et identifier les points d'eau encore en fonctionnement. Chlore mais aussi filtres et tentes : un soutien est également apporté aux centres de santé qui accueillent les malades, et sont particulièrement affectés.

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

OCTOBRE 2016 :

## LE NOUVEAU CHOC DE L'OURAGAN MATTHEW

**LA CRAINTE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE.** Après le passage de Matthew, l'accès à la nourriture risque d'être compromis pour une grande majorité des Haïtiens. L'ouragan a dévasté les champs. Le manque de nourriture disponible en raison des cultures ravagées et du bétail décimé pourrait plonger un peu plus encore les Haïtiens dans la pauvreté.

*“Certaines cultures venaient à peine d'être récoltées, quand les autres devaient l'être dans les semaines à venir. Les stocks de maïs ont été inondés, les bananeraies ont été balayées par les vents. Dans certaines zones, jusqu'à 80% de la production agricole a été détruite. Et déjà, les prix commencent à s'envoler. Certains parlent d'une augmentation de 30% du prix de la noix de coco. Insupportable pour une grande partie de la population dont les revenus sont extrêmement faibles”,* déplore Anne-Gaëlle Lebeau, coordinatrice de l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

*“ Plus rien ne pousse ”*

**TÉMOIGNAGE.** À l'image de nombreux Haïtiens, Guillaume, 33 ans, a tout perdu, y compris son potager, complètement détruit par l'Ouragan. *“Comme beaucoup de mes voisins, ma maison est détruite et mes cultures aussi. La boue, le vent, la pluie... Plus rien ne pousse. Tout est détruit. Je n'ai plus de quoi manger. Ni pour ma femme, ni pour moi. Replanter ? Oui, on le fera. Mais cela va prendre du temps. Comme je n'avais aucune autre source de revenu, j'ai dû trouver un travail. Là, je prépare le foyer pour faire du charbon. Ça ne gagne pas beaucoup, mais ce sera suffisant pour au moins acheter de quoi manger ce soir. Mais avec les prix qui augmentent, se nourrir va devenir de plus en plus compliqué.”*

**DES DISTRIBUTIONS ALIMENTAIRES INSUFFISANTES À LONG TERME.** *“Certes, il va y avoir des distributions de denrées alimentaires. Mais cette assistance, indispensable, n'est pas durable. Or, la sécurité alimentaire ne trouve de solutions que dans les programmes de moyen et de long termes. Il faudra évidemment distribuer des semences et du petit bétail, organiser des foires alimentaires de produits secs (huile, riz, haricots...), mais aussi aider les Haïtiens à déblayer leurs champs, à reconstruire leurs espaces de stockage... Des activités qu'ils n'auront pas les moyens humains et financiers de faire seuls,”* souligne Anne-Gaëlle Lebeau. Déjà touchés par une sécheresse en 2015, qui avait affaibli leurs ressources, les Haïtiens deviennent encore plus vulnérables après les ravages de Matthew. Ils vont devoir faire face à la situation pendant de longues semaines avec la seule aide qui leur est apportée par les institutions et les organisations humanitaires.



# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## LA RÉPONSE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Depuis 2010, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL participe à la réponse et à la prévention face à l'épidémie de choléra, et contribue à renforcer la capacité de résilience des populations et des institutions haïtiennes en les accompagnant et en les formant à la gouvernance dans le secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement. Dans le domaine de la sécurité alimentaire, nos équipes développent également une approche complémentaire visant à couvrir les besoins les plus urgents des familles vulnérables tout en menant des actions en faveur de la relance de l'agriculture et de l'élevage.

**NOTRE ACTION.** Présentes en Haïti depuis 2004, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sont composées de 7 internationaux et 116 nationaux. En 2018, elles ont apporté leur aide à 367 634 personnes.

### **LUTTE CONTRE LE CHOLÉRA - 347 904 personnes bénéficiaires**

- Distribution de kits choléra composés de savons et de comprimés de purification d'eau
- Désinfection au chlore des foyers infectés
- Traitement de cas suspects
- Sensibilisation et formation des relais locaux
- Surveillance des diarrhées et réponse systématique

### **EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT - 7 448 personnes bénéficiaires**

- Ravitaillement en eau par tracteur dans 5 localités affectées par des pénuries d'eau
- Aménagement de sources et réhabilitation de réseaux et de kiosques à eau
- Renforcement des capacités des comités de gestion d'eau et des kiosquiers
- Formation de 20 membres de comités
- Campagne d'assainissement
- Promotion du traitement de l'eau à domicile notamment via une approche de marketing social
- Etude de la filière eau traitée du quartier de Martissant, à Port-au-Prince

### **SÉCURITÉ ALIMENTAIRE – 17 352 personnes bénéficiaires**

- Organisation de foires agricoles
- "Cash for work" pour la préparation des terres agricoles
- Distribution de petit bétail et kits de pêche
- Distribution de coupons alimentaires et de kits de semences
- Séances de sensibilisation de masse à l'hygiène alimentaire et aux bonnes habitudes nutritionnelles

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## LES ONG DOIVENT POURSUIVRE LEURS ACTIONS

**Depuis dix ans, la situation sanitaire en Haïti, notamment dans la zone de Port-au-Prince, s'est considérablement dégradée, que ce soit dans les zones touchées par le séisme et l'ouragan Matthew ou dans les zones ayant accueilli les personnes déplacées. Aujourd'hui, après plusieurs mois de crise économique et politique, un tiers de la population haïtienne a par ailleurs besoin d'une assistance alimentaire de toute urgence.**

Selon le classement INFORM 2018, qui tient compte de l'exposition au risque, de la situation des populations touchées et de la complexité des crises, Haïti se classe au 14ème rang mondial des pays les plus vulnérables, sur 193. Au total, près de 2,6 millions de Haïtiens ont été touchés par au moins une crise, que ce soit un séisme, un ouragan, la sécheresse, les déplacements de population, le choléra ou le paludisme.

Ces chocs successifs, combinés à la crise économique, politique et sociale, ont contribué à la détérioration des conditions de vie et des moyens de subsistance des populations les plus vulnérables. En raison des capacités limitées des institutions publiques à faire face à ces chocs, l'accès aux services de base d'approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement est cruellement insuffisant. La sécurité alimentaire s'est aussi considérablement détériorée. Les moyens d'existence sont faibles et continuent de se dégrader.

Depuis plusieurs mois, les familles les plus pauvres n'ont plus accès à la nourriture. **Aujourd'hui, un tiers de la population haïtienne, soit plus de 3 millions et demi de personnes, a besoin d'une assistance alimentaire de toute urgence, et 2,6 millions de personnes sont menacées d'insécurité alimentaire aiguë.** Selon les Nations-Unies, 19 000 enfants souffrent déjà de malnutrition.

Par ailleurs, près de 912 000 personnes vivent encore dans des camps ou des logements de fortune. Le manque d'infrastructures expose ces personnes à de graves risques en cas de nouvelles catastrophes naturelles ou d'épidémies.

**C'est pourquoi les associations humanitaires sont toujours présentes sur place et doivent poursuivre leurs actions.**

Aux côtés d'autres ONG, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a exprimé en novembre 2019 sa vive préoccupation face à l'ampleur de la crise alimentaire en cours en Haïti. [Un appel](#) a été lancé conjointement pour mobiliser et obtenir des moyens à la hauteur des besoins recensés afin de garantir, de manière urgente, l'accès à l'alimentation pour les populations les plus touchées ; et de prendre des actions immédiates pour la prévention et la prise en charge des personnes en situation de malnutrition aiguë, particulièrement les enfants.

Pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et ses partenaires, les Haïtiens ne sortiront de la crise que si cette assistance immédiate est accompagnée de la reconstruction et du développement de leurs moyens d'existence, ainsi que du renforcement du système de surveillance et d'alerte précoce en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle afin de mieux anticiper les crises futures.

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## ZÉRO CAS DE CHOLÉRA DEPUIS 11 MOIS

**Ces dernières années, l'épidémie de choléra a connu une baisse considérable en Haïti. Pour éviter toute résurgence, une grande vigilance doit cependant être maintenue dans un pays où l'accès à l'eau et à l'assainissement reste insuffisant.**

Au cours des 16 premières semaines de l'année 2019, 308 cas suspects de choléra et 3 décès ont été rapportés sur l'ensemble du territoire haïtien. Sur cette même période en 2018, 1 257 cas suspects avaient été recensés, et 12 décès enregistrés. Le nombre de cas suspects comme de décès au cours des 16 premières semaines de 2019 connaît donc une baisse de 75% par rapport à la même période de l'année en 2018.

**Aucun nouveau cas n'a été enregistré depuis 11 mois.**

Un résultat dû aux efforts de l'ensemble des acteurs engagés dans la lutte contre le choléra et à l'efficacité du système alerte-réponse mis en place par le Ministère de la Santé et de la Population en Haïti (MSPP) et ses partenaires.

**En tant qu'acteur de la réponse, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL appelle cependant au maintien d'une grande vigilance.** Les services étatiques ont toujours besoin de l'appui de partenaires extérieurs pour apporter une réponse adéquate. D'autant que l'accès à l'eau et à l'assainissement reste insuffisant : 57% des familles haïtiennes n'utilisent aucun moyen pour traiter l'eau, et un tiers de la population vivant en zone rurale consomme de l'eau provenant de sources non protégées. Les mauvaises pratiques d'hygiène sont également un facteur de risques de résurgence et de propagation rapide de l'épidémie.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL préconise donc de renforcer, d'une part, la veille communautaire et institutionnelle pour que les cas suspects soient signalés rapidement et de manière efficace, afin d'assurer une réponse immédiate et de mitiger les risques de flambée de l'épidémie. Et d'autre part, d'accentuer le volet préventif de la réponse afin de pérenniser l'absence de transmission de l'épidémie jusqu'à son élimination totale.

L'objectif du Plan national d'Élimination du Choléra (PNEC), d'éliminer la maladie en 2022, ne sera rempli que si les autorités nationales et les acteurs de la réponse continuent d'agir ensemble, et peuvent toujours compter sur leurs partenaires techniques et financiers.

# HAÏTI / 10 ANS APRÈS LE SÉISME

## CONTACT PRESSE

Chloé DEMOULIN

07 85 42 56 99

[cdemoulin@solidarites.org](mailto:cdemoulin@solidarites.org)

Site Internet : [solidarites.org/fr/](http://solidarites.org/fr/)

Twitter : [@Solidarites\\_Int](https://twitter.com/Solidarites_Int)

Instagram : [solidaritesinternational](https://www.instagram.com/solidaritesinternational)



Janvier 2010 - SOLIDARITÉS INTERNATIONALE